

LES VACANCES DE NOS COMPOSITEURS

Suite (I)

C'est à Agay, suivant sa tradition personnelle, que le maître VINCENT D'INDY a vécu des vacances laborieuses, à son accoutumée. Il nous dresse ainsi son tableau :

1° *Trio* pour 3 voix de femmes, *a capella*, sur un thème populaire ; 2° *Madrigal à 2 voix*, pour soprano et violoncelle, sur un chanson en rondeau de Ch. d'Orléans ; 3° *Paraphrases*, pour piano, sur des chansons gaufrières de France ; 4° 3° *Quatuor*, pour 2 violons, alto et violoncelle ; M. d'Indy nous précise :

Cette dernière œuvre n'est pas achevée ; seuls, les deux premiers mouvements sont complètement écrits. Le Thème varié du milieu est très avancé, mais pas complet, et le finale à peine esquissé. Je pense terminer tout cela aux vacances de Pâques.

Et l'illustre musicien ajoute :

Je regrette de ne pouvoir vous envoyer de photographie, mais personne, pendant ces vacances, n'a eu l'idée de braquer sur moi un quelconque appareil.

Ce sont nos lecteurs à nous qui regretteront de ne pouvoir contempler à cette place, de ce fait, les nobles traits de l'auteur de la *Légende de Saint-Christophe*.

M. PAUL DUKAS ne paraît point redouter la chaleur jusqu'à la mi-août, il a réinstallé ses pénates à Paris et Travaillé dans sa maison de la rue Singer au ballet que lui a demandé M. Rouché. Il espère, sauf imprévu, en tracer la basse finale lorsque reviendront les beaux jours.

C'est sur les bords du lac d'Annecy que M. STRAVINSKY a aéré ses poumons et tamé son épiderme. Dans ce site idéal, il a terminé un ballet qui verra les feux de la rampe à l'Opéra dès le commencement de cette saison. Mme Ida Rubinstein en sera la protagoniste, de ce ballet dont le titre est *le Fils du diable*.

A Tlle aux Moines, M. LOUIS AUBERT a traité de pair le repos et le travail. A son bilan, l'ébauche d'une œuvre symphonique et une mélodie assez développée sur des paroles de M. René Domange.

A Tamaris-sur-Mer — quel joli nom ! — a villégiaturé M. MAX D'OLONE cependant que son style volait vers la fin d'un *Olympe de Clèves*, en quatre actes, bâti sur un livret de M. Marcel Belvienne inspiré de Dumas père.

M. ALBERT BERTELIN a achevé un *Quatuor* pour cordes et piano, revu un *Prélude symphonique* que nous entendrons vraisemblablement au cours de l'hiver dans un de nos grands Concerts et jeté les bases d'une *Sonate* pour violoncelle.



HENRI COLLET, à La Baule.

De La Baule, le sympathique hispanisant M. HENRI COLLET nous écrit :

Mon travail estival a surtout consisté à corriger des épreuves... Mais j'ai pu trouver des loisirs pour composer tout au moins le plan d'un poème symphonique dont je ne puis vous donner le titre. Quant aux projets immédiats, qui n'en a point ? Mais il ne faut pas vendre la peau de l'ours... Je regrette donc de ne pouvoir vous en dire davantage...

Le marin-musicien M. JEAN GRAS a occupé les loisirs que lui laisse le commandement de la *Provence* à l'élaboration d'un *Poème* pour chant, flûte de Pan et trio à cordes. Il a, en outre, mis la dernière main à un *Quintette* pour flûte, harpe et trio à cordes.

Notre grand organiste, M. MARCEL DUPRÉ, avait en chantier depuis une année une *Symphonie* pour orgue et orchestre. Il l'a terminée à cette heure.

La Société de Musique d'autrefois à absorbé l'activité de M. JEAN HURÉ. Quelles merveilles ignorées n'a-t-il point du sortir des tablatures poudrées et hiéroglyphiques offertes à son érudition !

Dans le Perche percha M. ALBERT DOYEN qui se consacra à jeter les bases d'une œuvre dramatique importante, ainsi que d'une suite de mélodies. Ceci sans oublier de couvrir la saison nouvelle des « Fêtes du Peuple », bien entendu.

L'orchestration de la *Nuit Kurde*, brochée sur un livret de M. Bloch, et les derniers soins à donner à une *Suite* pour 2 pianos et orchestre ont absorbé M. ALEXANDRE TENSMAN.

M. MICHEL MAURICE LÉVY s'est dépoillé de l'étoffe et a orchestré d'arrache-pied *Fleur de Mai*. Les directeurs de la Salle Favart viennent d'entendre ou vont entendre la partition. Bonne chance !

Où voit ici M. MARCEL DELANNOY au Croisé (en compagnie de sa femme, Mme Odette Ertaud, de l'Opéra-Comique), qui nous fait part de ses conceptions estivales et de ses réalisations hivernales en ces termes :



MARCEL DELANNOY et ODETTE ERTAUD.

Mes Travaux d'été ? 3 Pièces pour quatuor à cordes. Commencé une chose symphonique et l'orchestration du Fou de la Dame (ballet-cantate d'A. de la Tourrasse et J. Limozin). Certitudes : 2 novembre, P.O. S. P. donne l'Ouverture et la Sarabande du Fou.

Le 27 novembre, le Lyceum d'Amsterdam jouera ma musique de chambre et mes mélodies (avec Odette Ertaud). Au cours du même mois, interprétations vocales d'Olga Luchaire et de Marie Botly. Plus tard, nouvelles auditions symphoniques à P.O. S. P. et chez Albert Wolff. Espoirs : création du Fou de la Dame et du Marchand de Lunettes ; reprise du Poire et de misère à l'Opéra-Comique.

Mlle JEANNE LELEU avait entrepris, à Rome, une musique de scène pour le *Cyclope* d'Euripide. Libérée de la Villa Médicis, elle a occupé ses mois d'été à terminer son œuvre.

M. JEAN DÉRÉ a sur le métier une œuvre dramatique. Il y a travaillé.

M. ROBERT STOLAN a conçu différentes mélodies dont Cl. Marot et J. de Superville lui ont fourni le support, une pièce pour quatuor à cordes qui aura une suite. Mais son gros œuvre a été l'orchestration d'un *Concert* pour violon et orchestre dont la mise en place était à peine sèche lorsqu'il s'en fut de Paris.

Une *Sonate* pour violoncelle et piano, une *Ouverture symphonique*, l'orchestration d'un opéra, les *Invités* : tel est le tableau de M. TIMOR HÄRSÄNYI. Cette dernière œuvre, brève, écrite sur un livret de J. V. Pellerin, sera peut-être créée cette année en Allemagne. Il n'est pas invraisemblable que nous l'entendions aussi à Paris.

M. YVES DE LA CASINIÈRES a achevé une *Symphonie* pour piano principal et orchestre et travaillé à l'orchestration d'un poème symphonique : *Persée et Andromède*.

M. RAYMOND CHARPENTIER a passé l'été dans sa propriété d'Houffleur. Entre des randonnées en auto et des parties de pêche, il a écrit 3 *Chansons à dire*, pour 3 voix de femmes et orchestre, qu'on entendra le 5 janvier aux Concerts-Lamoureux, et une *Élégie* pour violoncelle et orchestre.

M. DANIEL JEISLER a vu décerner un prix de 7.000 francs à son opéra *La Fête* (4 actes sur un poème de M. Macé) par l'Etat suédois. Il a jeté le dernier œil du maître sur sa partition.

M. VINCENTO DAVICO vient de terminer en son château de Marene (Italie) un nouvel opéra en trois actes, intitulé *Beltingaccio*. La dernière née de M. P.-O. FERROUD ? une *Sonatine* pour piano.

M. FRANCIS CASADESUS n'a point redouté la sécheresse de l'air et a cultivé le bon sol de France. Il ne nous dit pas si la récolte a été abondante dans ce domaine, mais jugez ce qu'elle fut dans l'aparnage spirituel par ces lignes qu'il nous adresse :

Si l'ai, comme vous le verrez d'après la photo ci-jointe, prêché d'exemple pour le « retour à la terre » en maniant la bêche pour me détacher de manier la plume, je me suis surtout consacré pendant cet été à Bretagne, quatre actes qu'André



FRANCIS CASADESUS.

Dumas a tirés d'un roman de Charles Le Goffic : l'Âme Bretonne. Cet ouvrage, pour lequel j'ai écrit une importante musique de scène, sera monté par M. René Blum le 15 décembre prochain, au théâtre de Monte-Carlo (saison de comédie).

Et puis j'ai orchestré une bonne partie d'un ouvrage lyrique destiné à une de nos grandes scènes... Que les lecteurs du Courrier Musical ne croient pas que cette photo a été prise à Deauville ; ce sport est trop vieux pour être à la mode...

Quelle drôle d'idée d'être malade pendant que le soleil brûle ! M. GEORGES MIGOT n'a point fait exprès d'y sacrifier, ce qui l'a sérieusement gêné dans sa production. L'actif compositeur, avant d'avoir ce fil à la patte, avait cependant pu brosser la *Jungle*, polyphonie pour orgue et orchestre, ainsi qu'un *Prélude* pianistique et une mélodie (poème de J. Bruyat).

Dans les Basses-Alpes et en Haute-Savoie, M. LÉONEL DE PAGHMANN a occupé ses loisirs à recopier nombre de manuscrits, retouché une pièce pour guitare, dédiée à M. Segovia, achevé *Essor* et mis en chantier une *Sonate* pour piano ; ce qui ne l'a point empêché de préparer... des récitals de piano pour cet hiver !

M. PAUL PIÉRRE a lutté contre une tenace maladie, et, après l'avoir vaincue, a travaillé à une œuvre théâtrale.

M. RENÉ GUILLON enfin a brossé un tableau symphonique qu'exécutera l'Orchestre de l'Augustin de Rome : la *Tentation de Saint-Antoine*, et mis sur le métier une œuvre pour violon et orchestre.

M. MAURICE IMBERT a été fidèle à certain coin du Haut-Jura qui, malgré — ou en raison de sa



MAURICE IMBERT.

solitude — semble attirer les musiciens. Là, face à face avec la Dôle voisine, il a complètement achevé sa suite d'orchestre *Journal de Vacances* et écrit un poème lyrique pour voix et orchestre sur un texte de Mistral : la *Chaîne de Moustiers*. Il a, en outre, consacré ses derniers temps de loisirs à l'élaboration d'une *Improvisation en forme de Passacaille* pour piano.

Enfin M. MARCEL BERTRAND a orchestré ses *Evocations d'Orient* pour harpe et a revu toute sa partition de *Plus que Reine* qui sera donnée cet hiver à l'Opéra de Nice. — J. D.